

grand rôle dans l'histoire de la Grèce, il convenoit d'en montrer la position. La ville de Philippes sur les confins de la Macédoine et de la Thrace, venoit de recevoir ce nom.

C'est encore pour l'époque de la bataille de Chéronée, qui se livra le 3 août de l'an 338 avant Jésus-Christ, que les divisions sont tracées sur ma carte générale. Tout le continent de l'Asie appartenoit alors au roi de Perse. Philippe, père d'Alexandre, possédoit la Macédoine et les côtes de la Thrace, excepté la Chersonèse et les villes de Périnthe et de Byzance. Les îles de Thasos et d'Halonèse dépendoient encore de lui, et presque toute l'Illyrie lui étoit soumise. L'Épire étoit divisée entre plusieurs peuples la plupart libres. Un entre autres, les Molosses, étoit gouverné par un roi assez puissant, qui étoit allié, mais non tributaire de Philippe. Tout le reste étoit habité par des Grecs libres. Plusieurs îles, cependant, reconnoissoient la souveraineté de quelques républiques, comme les îles de Samos, Lemnos, Scyros, Imbros, et même la Chersonèse de Thrace, qui étoient dans une espèce de dépendance à l'égard de la république d'Athènes. Pour la partie de l'Asie que ma carte renferme, elle étoit divisée, à cette époque, en trois Satrapies, dont relevoient quantité de petits tyrans établis par le roi de Perse dans les villes Grecques.

Mes cartes particulières, au contraire, ont des époques toutes différentes. Elles sont dressées chacune pour l'année même dans laquelle le jeune Anacharsis parcouroit les provinces qu'elles représentent. De là vient que dans celle de la Phocide, toutes les villes qui furent détruites après la guerre sacrée, y sont marquées comme existan-